

*Cie
Création
Éphémère*

Joël Pommerat

CENDRILLON

SYNOPSIS

A peine sortie de l'enfance, une toute jeune fille s'est tenue au chevet de sa mère gravement malade. Quelques mots - prononcés à mi-voix par la mourante, dans un souffle, et peut-être « mal entendus » par la petite - et la voilà liée, chargée de mission, tenue à un rôle... Quelle marge de manœuvre lui reste-t-il pour envisager de suivre son père qui se remarie ? Comment « composer » avec l'avenir qui se dessine sous les traits d'une belle-mère coquette nantie de deux grandes adolescentes frivoles et égocentriques ? Comment naviguer entre les cendres du passé, le réel qui s'impose, la vie effervescente et une imagination qui déborde ? Quels seront les points d'appui pour entrer de plein pied dans le désir et l'existence ? Un prince naïf ? Une fée déjantée ?



Répétition scène 3 juillet 15 Cie Création Éphémère

RESUME

Le spectacle est composé de deux parties :

La première commence par les derniers mots de la mère de Sandra sur son lit de mort.

Cette scène se noue autour d'un malentendu qui va provoquer le malheur de la très jeune fille (scènes 1 à 3).

Les scènes suivantes introduisent les personnages de la nouvelle vie de Sandra. Peu à peu sa nouvelle famille se met à la maltraiter, loin de se rebeller la très jeune fille accepte cette situation (scènes 4 à 10).

La première rencontre entre Sandra et la fée, personnage haut en couleurs, signale la fin de cette première partie (scène 13).

La seconde partie s'ouvre sur l'annonce d'un bal exceptionnel, la maison est en ébullition. Toute la famille, exceptée la très jeune fille, s'affaire pour les préparatifs de cette soirée (scènes 1 à 3).

La fée réapparaît et persuade Sandra de se préparer pour aller à la fête. La famille se fait ridiculiser à la fête, et tandis qu'ils battent en retraite, la très jeune fille rencontre le prince (scènes 4 à 7).

Suite à cet événement le roi recherche cette jeune fille qui a bouleversé son fils. A l'annonce d'une seconde soirée royale la maison est à nouveau plongée dans l'organisation et l'anticipation de cette nouvelle fête (scènes 8 à 10).

Ce deuxième bal signe l'humiliation finale de la belle-mère et la reconnaissance mutuelle du prince et de Sandra (scènes 11 à 13).

L'intervention magique de la fée permet la compréhension du malentendu initial et le dénouement final (scènes 14-15). « Cendrillon » Joël Pommerat Edition « Babel »



JOEL POMMERAT

Avec Cendrillon de Joël Pommerat se pose la question de la pérennité des écritures de plateau contemporaines.

La page du théâtre dramatique officiellement tournée, le théâtre d'aujourd'hui se distingue par deux courants majeurs que sont d'un côté les spectacles d'Art total (Wilson, Quesnes, Vienne ...) et de l'autre les écritures de plateau (Delbono, Vasiliev, Pommerat...).

Or que retiendrons-nous du théâtre des années 2000/2010 dans cinquante ou cent ans ?

Travailler ainsi à l'adaptation de cette pièce fermée, non-destinée à la publication dans un premier temps, où la mise en scène fusionne avec le texte, est donc un acte résolument militant envers la création contemporaine, à contre-courant, osé en ces temps de bien-pensance. Il permet de démontrer les limites de ce genre d'écriture, leurs points forts et leurs points faibles et ainsi assurer, idéalement, leur conservation dans les mémoires du futur. (Joaquim Dacosta)

Ce que j'aime chez Pommerat c'est qu'il est homme de troupe qui suit tout ses spectacles

L'amour qu'il a de ses acteurs avec sa Cie Louis Brouillard.

Je ne suis pas auteur mais j'ai souvent l'impression de ré-écrire un autre texte sur le plateau au risque de trahir celui qui l'a mis en mots. J'ai souvent passé des commandes d'écritures (Durif, Forgeau...) Ils étaient au premières dans la salle, et à chaque fois le bonheur de les entendre dire qu'ils découvraient une nouvelle histoire. Le théâtre est une histoire de passage de relais : Auteur / Metteur en Scène / Techniciens / Comédiens / Public / Transmission orale.

Il est un écrivain de plateau. Pas un auteur de théâtre, pas uniquement metteur en scène. Un poète de la scène qui met en scène ses propres textes.

Je l'ai rencontré cet été autour de répétitions à Nanterre avec sa nouvelle création « Ca ira (1) Fin de Louis » et j'ai pu vite comprendre la complexité de son ou de ses rôles.

« On me demande parfois d'expliquer mon rapport entre écriture de textes et mise en scène, et souvent je m'embrouille, du fait de mes réticences à me clarifier moi-même, et aussi parce que les termes eux-mêmes sont devenus suspects à mes yeux, ainsi que la distinction que l'on fait entre les deux activités. Je pense aujourd'hui qu'on ne devient vraiment auteur de théâtre qu'en mélangeant, voire en nouant très serré le travail de l'écriture du texte avec le travail de metteur en scène. » (JP)

Dans ma façon d'appréhender mon travail de metteur en scène, je demande énormément aux comédiens, d'écrire sur le plateau. D'écrire leur rapport physique d'un moment présent. Tout est précis et chaque rencontre d'un regard trouvé, chaque déplacement correspondant à un état dicté par le texte . Je suis admiratif de l'exercice de l'écriture toujours réinventée de Joël Pommerat pour ses acteurs qui acceptent le jeu de s'adapter même à J-1. En cela je retrouve également des similitudes de travail avec Tadéusz Kantor qui me hante depuis ma rencontre avec « La Classe morte » en 1975 à Nancy. La présence physique de l'auteur Polonais est similaire à l'empreinte que laisse l'écriture de Joël Pommerat sur le plateau.

Les écritures ne sont pas que des mots alignés sur une page. Écrire pour le théâtre c'est accompagner les mots amorcés d'un cerveau solitaire pour les rendre publiques.

Le hasard, j'aime les fausses routes, les rendez vous imprévus, comme le fait que le philosophe dont c'est beaucoup inspiré Joël Pommerat ait le même patronyme que le mien.

Recherche constante de donner une place d'acteurs aux spectateurs, dans la recherche de leur place physique dans et sur scène. Espace scénique circulaire, bi-frontal, même dans son nouveau travail sur la révolution Française, il emmènera le public à prendre position dans les débats au « Tiers état ».

J'aime ses créations parce qu'elles évoquent souvent la famille et ses relations difficiles causées par de « non dits ». Le monde serait souvent plus facile à vivre si nous retrouvions la place de chacun. Une harmonisation des différents rôles. Des pères trop souvent mutiques, des enfants trop rapidement adultes, des mères souvent livrées à elles-mêmes, des vieux qu'on n'écoute plus et qui embarrassent la société... En installant ces familles sur le plateau, il rend universelle la question même de notre existence et de notre irresponsabilité face à la catastrophe. Il rend l'individu abandonné par son individualisme.

CETTE IMPOSSIBILITE DE MONTER DU POMMERAT ?

J'ai envoyé ma demande à la SACD comme une bouteille à la mer. J'avais prévenu mon équipe du peu de chance d'avoir une réponse positive. J'avais essayé de savoir si d'autres compagnies avaient monté « Cendrillon » et parcourant le net, je n'en ai trouvé aucune...

La question essentielle qui se pose, comme dans l'œuvre de Kantor, est celle de trouver une forme personnelle de cette écriture. La rencontre à Nanterre m'a éclairé sur un point : la particularité essentielle du travail de Joël Pommerat et celle que l'on connaît tous, c'est son écriture plateau et la réactivité de ses comédiens par rapport à ses modifications. Il lui restait trois jours de plateau avant sa première, et il continuait à modifier son texte.

C'est en cela que son œuvre est totale et singulière. C'est sûrement pour cette raison que peu de metteurs en scène veulent travailler autour de ces textes.

Kantor est mort avec son œuvre, peu se sont risqués à monter ses spectacles. Mais comme lui, Joël Pommerat nous laissera une œuvre unique.

Seul peuvent être montées avec d'autres esthétiques les trois fables (Le petit chaperon rouge, Pinocchio et Cendrillon). Et c'est parce que justement ces fables ne provenaient pas uniquement de sa pensée, qu'elles peuvent ré-exister par d'autres. Comme pour beaucoup d'histoires appartenant avant tout au patrimoine oral, on retrouve dans Cendrillon ce conte-type de l'enfant passant des cendres au trône

un peu partout à travers les époques et les cultures.

Il reste la question bien entendu essentielle qui hante et perturbe ma pensée, c'est de ne pas monter un Cendrillon « low cost ». Être à la hauteur de. Avoir envie de Joël Pommerat comme spectateur. Le surprendre.

SPECTACLE JEUNE PUBLIC OU TOUT PUBLIC ?

Question résolue depuis longtemps pour moi. La confusion peut apparaître aux yeux des spectateurs, par l'ambiguïté du titre et de ce qu'en ont fait certains metteurs en scène et réalisateurs. Pour moi le texte de Joël Pommerat est un texte pour tout public. Ce qui m'a frappé d'ailleurs quand j'ai vu « Cendrillon » à la scène nationale de Foix, c'est qu'il y avait une très grande majorité d'adultes sans leurs enfants. Alors que ce texte suscite un débat parent-enfant.

« Cendrillon » raconte des histoires d'enfants, pas uniquement des histoires pour enfants. Le langage de Pommerat n'est pas un langage pour parler aux enfants, mais un langage que les enfants entendent autour d'eux.

LE CIRQUE ET CENDRILLON ?

Dans un cirque on y trouve des êtres fascinants, grotesques, mystérieux.

Le cirque contemporain suit souvent une narration et peut se jouer sur scène

L'artiste de cirque s'éloigne de l'équilibre, le jeu clownesque exerce sur l'acteur un déséquilibre du comportement.

Le cirque transporte depuis la nuit des temps ces farces, ces tours de magie, il n'a pas d'âge. Tout comme la fable, il a parcouru des centaines de kms pour se jouer là où il y a de la place publique.

Dans mes spectacles précédents je n'avais jamais considéré ce rapport autrement que frontal, ce qui revient à imposer un seul et même point de vue : plusieurs centaines de spectateurs mais un seul point de vue. On peut même considérer que ce dispositif est dictatorial.

En 2013, j'ai monté « Les Justes » d'Albert Camus dans un dispositif mêlant les spectateurs au comédiens, certains étaient assis à la même table qu'eux. Je me suis souvenu alors de mes premières expériences des années 80 et des happenings qui rendaient le spectateur acteur.

Le cirque ou le dispositif circulaire, même s'il existe en frontal sur une scène reste un moyen de rassembler une assemblée pour lui raconter une fable. Être au plus près d'eux.

Joël Pommerat a abandonné depuis peu ce dispositif. (Cercle et Fiction, Ma chambre froide...)

Cela demande de la part de mes acteurs d'avoir une pratique de jeu circulaire. Nous allons nous y employer.



« La Fabrick » Juillet 15 Scène 10

LE TRAVAIL : TROUVER L'ESTHÉTIQUE

Note d'intention (extrait demande d'autorisation à la SACD)

Dès que j'ai découvert cette magnifique langue de Joël Pommerat j'ai eu envie de monter un de ses textes pour écouter cette sonorité singulière. Les mots, le rythme, la force autant de commande spécifique pour un acteur singulier. Dès lors comment faire raisonner ces fables d'une belle manière avec des acteurs autres que ceux qui ont accompagné l'écriture de l'auteur à son origine. J'ai eu la chance de voir et revoir la compagnie « Louis Brouillard » à travers « Pinocchio », « Le petit chaperon rouge »... A chaque représentation une envie de monter ces textes, et de les offrir aux comédiens qui sillonnent mes mises en scènes. Une idée de troupe...

En 2013/14 apparaît « Cendrillon » au programme des épreuves du bac.

Responsable et intervenant au lycée « Jean Vigo » de Millau, je travaille un trimestre complet avec les élèves de terminales sur ce texte. Nous amenons la classe à la scène nationale de Foix. Pendant la représentation je pensais à une jeune comédienne, d'une compagnie voisine qui incarnerait parfaitement le rôle de « Cendrillon ». C'est au retour dans le car que la décision de monter ce texte est prise.

En ce qui concerne la distribution, elle était évidente:

La mère: Marie des Neiges Flahaut, ma femme et compagne.

Les deux sœurs : Cécile et Laura Flahaut, mes deux filles issues de notre union.

J'ai une troisième fille qui a eu une autre maman et qui a été élevée par ma femme et moi même mais qui n'est pas devenue comédienne. Mais ça c'est une autre histoire... Bien que... Bref une histoire personnelle pour servir la scène.

Une histoire de famille, de troupe, dans cette distribution, des comédien(es) que je connais bien, pour interpréter une histoire de famille...

Un principe, ne pas trop anticiper sur les propos de la mise en scène. N'ayant pas encore essayé le plateau, la force de cette mise en scène viendra petit à petit avec l'appropriation du texte par les comédiens. Dans tous les cas un respect total du texte, aucune coupure, respect des didascalies. Un mot « sobriété » de part le manque de financement, mais également pour mieux faire entendre la langue de Pommerat par les comédiens, une scénographie dépouillée dans son extrême pour servir un propos universel... Millau le 30/07/14



Répétition « La Fabrick » scène 11 Juillet 15

Le travail a commencé en décembre 14 et s'est poursuivi jusqu'en juillet 15. Une semaine de travail autour du texte avec quelques comédiens pré-sentis pour faire partie de l'équipe. Des lectures, des mises en situation, un travail de corps important, une recherche des personnages, de leurs corps de leurs états. J'ai eu la certitude en travaillant la première partie, qu'il faudrait différencier l'apparence de ces personnages en deux catégories : celle de la famille loufoque, exubérante comme la belle mère, les sœurs et la fée, et l'autre plus ordinaire, moins colorée, de Sandra et du père.

J'ai demandé à mes comédiens de figurer, d'habiter les lieux avec leur corps, sans qu'il n'y ait aucun décor sur scène. Une scène a été déterminante, celle dans le sous sol, dans la cave qui servira de chambre à Sandra (Scène 6). Ils ont interprété cette scène courbés, comme si le plafond avait une hauteur d'un mètre. J'ai vu d'un seul coup la famille Sémiányki. La belle mère et les deux sœurs porteront maladroitement en déséquilibre toute l'absurdité de ces scènes ordinaires. Cette belle famille apparaîtra à Sandra et à son père comme des personnages décalés très éloignés de leur préoccupation. Une intégration d'autant plus difficile car très étrange.

Le travail qui se poursuivra en 2016 sera donc basé sur un travail circassien.

Deux semaines de travail nous ont déjà permis d'échafauder la première partie.

Piste de cirque, garçons de pistes qui ouvrent les nombreuses scènes ponctuées de noir. Des costumes burlesques pour la belle mère et ses filles, des costumes plus ordinaires datant l'action à aujourd'hui tranchant avec cette famille pour Sandra et le père, et l'extravagance chez la fée. Un guitariste Punk pour rythmer les séquences. Une récitante semi-présente, sans âge, venant du bout du monde, transportant sa fable à bout de bras.

Nous avons fait une sortie de travail, dévoilant la première partie lors du festival « La Fabrick des Zenfants » en juillet 15 . La récitante était une petite fille de 9 ans. La proposition était très convaincante, son élocution lente, tranchait avec la rapidité des autres personnages. Mais pour des raisons professionnelles il faudra opter pour une comédienne adulte que je veux contrairement à Pommerat dans la pénombre, mais visible.



« La Fabrick » Juillet 15 Scène 13

Ce jeu clownesque dicté par le texte donnera toute sa dimension tragi-comique que je veux mettre sur le plateau.

Un entracte.

La deuxième partie je la vois plus calme, avec une famille malade au bord de l'asphyxie. La neige tombe, la piste devient glissante. Le temps a passé. Les personnages sont emmitouflés dans le même costume mais pris par la glace. Seule Sandra reste vivante... Elle a grandi... Les autres s'effacent peu à peu...



« La Fabrick Juillet 15 Scène 6

Cher Philippe, dans notre dernière collaboration (Roméo) nous avons travaillé sur la place du spectateur comme « voyeur involontaire » du fait de la configuration des théâtres contemporains. Dans Cendrillon, le dispositif circulaire que tu m'invites à explorer, celui du cirque, du chapiteau que je connais bien, m'incite à réfléchir au mouvement et à la dynamique des acteurs par rapport à l'état « statique » des spectateurs. Il ne s'agit pas de construire un chapiteau sur un plateau et d'y égrener des numéros, nous sommes d'accord, mais de restituer sur une scène de théâtre cette dimension de « maison du monde » qu'est notre planète avec ses histoires d'humains, en poussant la symbolique du cercle vers celle du globe. J'imagine l'espace scénique dans une forme « totale » prenant en compte la verticalité, la latéralité et la profondeur : trois dimensions comme trois unités réunies pour que le spectateur vive davantage une expérience d'immersion que de simple rencontre avec Cendrillon. 27/9/15 François

EQUIPE ARTISTIQUE DU PROJET

Mise en scène : Philippe Flahaut

Né le 1/9/54 à Lille (59)

Metteur en scène, formateur d'acteur et chef de troupe de la Cie Création Ephémère et du Centre d'Art Dramatique pour Comédiens Différents. Reste attaché aux formes contemporaines du Théâtre. Il travaille régulièrement avec des auteurs et passe des commandes d'écriture. Ils aime les textes engagés qui parle de l'homme et de ses inquiétudes face à sa destinée. Il crée en 1991, le Centre d'Art Dramatique pour Comédiens Différents de la région Midi-Pyrénées.

Bac E 1973, Dut carrières sociales 1978, DESS 1979 Université de Lille 3 1982/84 Ecole de d'Acteur "Art et Education" (59) 1984 BAS de régisseur lumières (59) 1985 à ce jour: Formation continue à travers différents stages (art thérapie, Afdass, Institut international de l'acteur...) Formation orientée essentiellement sur trois axes principaux de recherches. Le comédien et sa marginalité. L'oeuvre de T. Kantor. Il participera à deux stages à Cracovie avec les comédiens de Cricot2 Se sent plus chorégraphe que metteur en scène, parfois régisseur lumière et, plus formateur d'acteur que comédien. Il lui arrive aussi d'être auteur... Il aime Molière, adore T.Kantor, A.Artaud, P.Brook, A. Mnouchkine, et Sophocle flirte avec S.Beckett et le théâtre de l'absurde. Ses créations montrent son attachement au théâtre contemporain et de société.

A joué dans 17 spectacles de différentes Cies A signé 45 mise en scène Intervenant dans les options lourdes « Théâtre » section « L » au lycée Jean Vigo de Millau



Assistante : Béatrice Boissonade

Après avoir grandi dans les coulisses du musée Denys Puech de Rodez, découvre le théâtre en intégrant l'équipe de la Mission départementale de la culture en tant qu'assistante en 1997, mettant définitivement fin à une carrière de commerce international. Suit diverses formations avec Daniel Croisé-Esposito (Ecole Lecoq), Yves Marc (Théâtre du Mouvement) et François Cervantès (Cie L'Entreprise). Dirigée par Vincent Debats, scénographe, participe à la création d'un théâtre de poche pédagogique L'envers du décor, outil d'AVEYRON CULTURE qu'elle anime encore aujourd'hui, pour la médiation théâtre. Rejoint le groupe *Les solitudes éphémères*. Écrit, danse, s'intéresse au mouvement Pratique la composition instantanée avec Anna Pietsch, danseuse improvisatrice avec qui elle crée en 2013 « Festin – On dansera sur les tables » à l'occasion d'un D.U. Art Danse et Performance à l'Université de Besançon. Participe à la création du collectif d'improvisation *Paolina Borboni*.



Dramaturgie (stagiaire): Joaquim Dacosta

Dramaturg(e). Après 3 années passées avec la Cie Bifidus Actif à Decazeville parallèlement à ses études de biochimie, il choisit la voie du théâtre. Au cours de sa Licence Arts du Spectacle Théâtre à Montpellier il fait la rencontre d'artistes comme Franck Ferrara, Elisabeth Cecci, Pierre Barryre, Daniel Fayet, François Lazaro et surtout Daniel Danis qui lui donnera le goût de l'écriture et l'orientera vers le post de dramaturg dans la création théâtrale, poste pour lequel il se forme en intégrant un Master Pro Mise en Scène Dramaturgie à Paris 10. Récemment diplômé il vient de fonder la Cie Les Enragés avec Guilhem Chevalier, un metteur en scène, à Launaguet (31).



Scénographie : François Tomsu

François Tomsu suit des études de peinture à l'école des Beaux-Arts de Besançon. Ses rencontres déterminantes avec d'autres artistes, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels Jean-Luc Lagarce, Jacques Fornier, Denis Llorca ou Andy Degroat l'invitent à concevoir pour la scène. C'est dans cet espace à trois dimensions qu'il crée ses premiers costumes et accessoires. Par la suite il se forme à la scénographie et dramaturgie, puis à l'infographie 3D et à la technique du videomapping. Il développera son langage visuel dans un questionnement constant de l'image et de la représentation. L'espace devient alors ce lieu d'exploration où personnages, décors et costumes, composent de véritables "tableaux vivants".

François Tomsu a participé à la création de plus de 150 spectacles et réalisé divers objets multimédias et projets d'expositions. Il collabore régulièrement avec Philippe Flahaut (Compagnie Création Ephémère - Millau), avec Christian Chessa (Compagnie Conduite Intérieure à Nîmes), ainsi qu'avec Ezéquier Garcia-Romeu (Théâtre de la Massue - Nice) avec qui il a écrit et mis en scène « Aberrations du Documentaliste », une pièce pour un acteur, Jacques Fornier, et des marionnettes. Ce spectacle, qui a connu un vif succès lors de sa programmation au Festival In d'Avignon en 1999, a donné près de 750 représentations en France et à travers le monde.



Lumière : Michaël Vigier

Formation :

- Baccalauréat Section F3 (électrotechnique) en 1990.- Certificat de l'École Supérieure de Cinéastes et d'Acteurs (Paris 9ème) en 1992.- Stage Projecteurs Asservis au CFPTS (Bagnole) en 2001.

Expériences Professionnelles :

Directeur technique du théâtre du pavé (Toulouse – Haute-Garonne – 208 Places) de 2003 à 2006. Régisseur lumière d'accueil à la Scène nationale d'Albi (Tarn – plusieurs sites) depuis 2003, à l'Espace TD (Longjumeau - Essonne - 867 Places) de 1999 à 2001 et à l'Orangerie (Roissy-en-France - Val d'Oise - 420 Places) de 1997 à 2003.

Régisseur Général de tournée pour le théâtre de la Licorne (Nord) de 2001 à 2003. Régisseur Général et régisseur lumière de tournée pour 12 compagnies théâtrales d'Ile de France et de Midi-Pyrénées regroupant 38 spectacles différents et 28 créations lumières depuis 1995. Régisseur lumière de tournée pour 6 compagnies théâtrales d'Ile de France, de Midi-Pyrénées et de Bretagne regroupant 10 spectacles différents et 3 créations lumières



Son : Fabien Salabert

Ingénieur son. Expérience de travail avec travaille avec la Cie Création Ephémère depuis 1997, La cie La Lloba, la Cie GdRa, nouveau cirque, la Cie de danse Heddy Maalem, la Cie 111, le Théâtre Beliashe... Régisseur général de « Derrière le Hublot »...



La très jeune fille : Cécile Flahaut

Comédienne toulousaine, Cécile a suivi une formation professionnelle de l'acteur à L'œil du silence sous la direction d'Anne Sicco, ainsi que la formation « Vers un acteur pluriel » au Ring à Toulouse et continue à faire des stages de formations.. Elle est distribuée en 2009 pour le rôle d'Ismène, pour le spectacle « Variations d'Antigone » d'Eugène Durif avec la Cie Création Éphémère et a travaillé aussi avec la compagnie Anoki et le collectif Art-en-Ciel.



Le Père & le Roi : Vincent Dubus

né le 8 janvier 1972 à Paris, ancien jeune aquaculteur il s'occupait des poissons algues et autres mollusques. Par accident il va s'immerger tout entier dans des sentiers artistiques. Comédien et musicien au sein de la Cie « Création Éphémère », depuis 1995, il participe à de nombreux projets liés aux spectacles vivants (théâtres, théâtres de rue, lectures, contes, performances, groupes musicaux divers et variés...). Musicien autodidacte, il développe son identité musicale à travers son propre « univers sonore », collages plus ou moins abstraits, instrumentarium absurde, classique ou réinventé joué ou pas en live, enregistrements sauvages et domestiqués, bidouilles sonores composent et fabriquent des paysages plus ou moins réalistes, mais toujours poétiques...



La Belle Mère : Marie des Neiges Flahaut

Comédienne-chanteuse

Licence d'Espagnol linguistique, civilisation espagnole et civilisation latino-américaine 1988 Université de Provence Aix Marseille1. DEUG de lettres et civilisations étrangères 1987. BAC Série Philosophie et lettres 1983 Lycée Regnault à Tanger (Maroc)

Classe de Mme Stolidi à L'université d'Aix en Provence. Formation / Jean Louis Hourdin / Eugène Durif. Formation continue AFDAS. Travail vocal avec Roy'art Théâtre, David Hyks, Jean Raymond Gelis, Pascal Holtzer

Distribuée depuis 1991 dans les spectacles de La Cie Création Éphémère (Millau12).

En Tournée actuellement en tout public avec « Les justes de Albert Camus », et jeune public avec « Pt Louis », « Ulysse » « Blanche la nuit » Formatrice au CAD pour comédiens différents



Sœur la grande : Thomas Trelohan

Après un D.U.T. Carrières Sociales il décide de voyagé en Palestine, Israël, Argentine, Brésil

« pour aller voir là bas ce qui se passe ». A 22 ans il suit les masterclass du chorégraphe Christian Bourigault, puis intègre l'école de L'œil du silence pour « une rencontre avec l'utopie poétique des mots, des corps et l'ouverture du regard sur les fissures du mondes ». Il y rencontre Bernard Noël, l'homme et l'œuvre. Depuis la sortie de sa formation, en travail de fond, il creuse son rapport à la poésie qu'elle soit textuelle, ou corporelle. Master classe de danse théâtre de Camilla Saraceni et de Gilles Nicolas. (2013/2014) Il participe à des laboratoires : en Palestine avec Al Harah Theater (2013), la Cie Propositario Azul dirigé par Nuno Nunes basée à Lisbonne (2015)

Il a joué 14 spectacles dans différentes Cies



Sœur la petite : Laura Flahaut

Originnaire d'Aveyron, elle y grandit dans un univers artistique, ses parents étant tout deux artistes de théâtre. C'est donc très jeune qu'elle découvre cet art, et a la chance de partager l'aventure théâtrale.

Au lycée, elle choisit l'option lourde « Théâtre ». Bac obtenu, elle intègre une Formation Professionnelle de l'Acteur dans le Lot : *L'Œil du Silence*, où elle y découvre essentiellement le travail du corps. A l'issue de cette formation, Laura poursuit plusieurs expériences professionnelles de scènes. Elle intègre les équipes artistiques de la *Cie Création Éphémère* et la *Cie l'Œil du Silence* dans différents projets :

lectures, créations, théâtre de rue, ateliers enfants, etc ... Tout en continuant ces projets, elle poursuit sa formation de comédienne au *Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes* (44) qu'elle termine en juin 2015.

Actuellement, elle tourne dans la nouvelle création de la Cie Création Éphémère, « Roméo » de Filip Forgeau.



La Fée & le prince : Kévin Pérez

2004/2005 : Formation professionnelle d'acteur, à l'école « l'Œil du Silence » dirigée par Anne SICCO Avec notamment M. Marcel Marceau et Jean Jacques Lemaître.

2006/2007 : Intègre la Compagnie Création Éphémère, comme formateur dans l'école de théâtre, auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes et de personnes en situation de handicap dans le cadre de la formation professionnelle en Midi Pyrénées. 2007/2008 : Création « des autres » (adaptation de huis clos de Jean Paul Sartre) Création d'un nouveau one man show « 20 balais et des poussières », 2008/2009 : Création de « Ulysse » un spectacle pour enfant sur l'Odyssee 2009/2010 Création de « Variations Antigone » 2010/2011 Participera au festival d'Avignon 2012/2013 : Création de « Federico's » seul en scène autour de la guerre d'Espagne 2013/2014 : Création des « Justes » d'Albert Camus.



La mère : Gine Hongens-Gregoire

Formation effectuée dans divers Ateliers-théâtre, directeurs(trices) de compagnie. Stage avec le Théâtre de l'opprimé en 1980

1976 – 1980 MARTINIQUE « Et les chiens se taisaient » D' Aimé Césaire Atelier-théâtre du SERMAC « Polype, polyèdre » d'après la pièce d'Emma Santos Mise en scène : ALEXANDRINE Elisé

1981 – 2015- Atelier- Théâtre du Plateau ROSNY /BOIS (93) « On ne badine pas avec l'Amour de Musset » Les troyennes » Atelier-Théâtre FONTENAY :BOIS (94) « L'Atelier » de J claud Grumberg Groupe Manifeste de la Cie Aurige MARSEILLE (13) « Le Songe d'une nuit d'été » Gibier du temps » de Didier Georges Gabily « Jackets » Edward Bond « Racine forever » Atelier-théâtre ACT-12 Cie Éphémère (12)

« Médée » « Pinok et Barbie » J C Grumberg



Le Garçon de Piste et le garde du corps : Serge Roussel

2001-2012 Stages au CAD (Centre d'Art Dramatique de Millau)

Tournée nationale et internationale : « Zoll » de Michel Genniaux « L'Enfant sans nom » d'Eugène Durif « Variations Antigone » d'Eugène Durif « Celui qui ... » de F. Forgeau

EXPERIENCE CINEMA : 1997 Figurant dans le téléfilm « La Pierre à marier » de Chantal Picault 1998 Rôle de gendarme dans la série télévisée « Les Monos » de Patrick Volson 2001. 2012 Rôle dans plusieurs court-métrages du CAD 2010 Rôle d'homme de main dans le téléfilm « Maleville »



La Narratrice : Inelle Jouve

Je suis née le 18 octobre 2005 à Créteil et je vis aujourd'hui à Millau. Je pratique des activités artistiques depuis l'âge de 3 ans ½. Tout d'abord comme élève à l'école de danse Silva Ricard (classique, jazz, contemporain). J'ai obtenu en 2014 un premier prix national (préparatoire I) au concours CND Midi Pyrénées. J'ai eu également l'occasion de participer à plusieurs spectacles et de découvrir ainsi ma première passion : le plaisir d'être sur scène, que ce soit en gala ou en improvisations. Puis, en 2012, j'ai découvert le théâtre et me suis inscrite à un atelier à la Fabrik de Millau auquel je participe encore aujourd'hui. En 2015, j'ai joué dans la pièce "Le Pays de trois fois rien" avec les ateliers enfants, puis le rôle de la narratrice dans la partie I de Cendrillon dans le cadre du festival de la Fabrick des Z'Enfants.



Le Musicien et Musique Originale: Jean Raymond Gélis

Né en 1955 à Tanger, au Maroc, étudie le piano sous la direction d'Alberto Pimienta et se diplôme au Conservatoire de Tétouan. Etudes musicologiques à l'université de Provence (licence et Capes). De 1973 à 1979 études de Direction d'orchestre, écriture et harmonie sous la direction de Pierre Vilette et chant au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence, direction de chœurs avec Christine Prost, musique électro-acoustique au Conservatoire de Marseille sous la direction de M. Frémiot. Viole de gambe (médaillon d'Or du Conservatoire de Strasbourg en 1985). Perfectionnement en viole de gambe et musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle, élève de Jordi Savall et Pere Ros. Compositeur, comédien et musicien pour le théâtre depuis 1988, arrangeur, metteur en scène, il est également directeur d'orchestres et ensembles, d'ensembles baroques, directeur artistique pour des productions musicales...



Travail de clown : Daniel Gulko

Directeur artistique de la compagnie de cirque radical, Cahin-Caha, il développe un style « bâtard » : métissé, irrévérent, lyrique et dense.

Iconoclaste et pluridisciplinaire, metteur-en-scène, clown, poète, danseur, acteur et scénographe, Gulko s'auto définit comme Zen-anarcho-surréaliste.

Né aux Etats-Unis, artiste depuis 30 ans, Gulko mène d'abord une carrière au Québec, navigant entre la performance expérimentale et engagée, le spectacle de rue et les rituels modernes. Clown et danseur, il travaille avec diverses compagnies et artistes, dont Mimes Omnibus, le Cirque du Soleil (Montréal) ; Ctibor Turba (Prague) ; Keith Hennessy (San Francisco) et Jiyu Geki Jyo (Tokyo). Il déménage en France en 1993 et co-fonde le collectif Pocheros, dont il devient metteur en scène. En 1998, il a créé la compagnie Cahin-Caha qui s'implantera à Marseille en 2001.



RESIDENCES & ETAPES DE TRAVAIL

Du 26 au 29 décembre 14 : « La Fabrick » Millau (12)
De janvier à mars 15 travail individuel suivant les disponibilités de l'équipe : « La Fabrick » Millau (12)
Du 16 au 22 avril 15 : « Théâtre de la Maison du Peuple » Millau (12)
Du 2 au 24 juillet 15 : La Fabrick » Millau (12)
Les 28 & 29 juillet 15 : Sortie de travail de la première partie au Festival « La Fabrick des Z'enfants »
Du 20 au 29 février 16 : Reprise « La Fabrick » Millau (12)
Du 11 au 26 juillet 16 : « La Fabrick » Millau (12)
Les 26 & 27 juillet 16 : Sortie de travail 2è partie au Festival « La Fabrick des Z'enfants » Millau (12)
Du 12 au 18 septembre 16 : « Théâtre de la Maison du Peuple » Millau (12)
Du 4 au 15 octobre 16 : « Maison de la Musique » Cap découverte Le Garric (81)
Du 20 au 30 octobre 16 : « Théâtre Marcel Pagnol » Villeneuve Tolosane (31)
Du 31 octobre au 9 novembre 16 : « Moulin de l'étang » Billom (63) (en cours)
Du 28 novembre au 4 décembre 16 : « La Fabrick » Millau (12)
Du 5 au 15 décembre 16 : « Théâtre de la Maison du Peuple » Millau (12)
Les 15 & 16 décembre 16 : Représentations au « Théâtre de la Maison du Peuple » Millau (12)

CONTACTS RESIDENCES CO-PRODUCTION ET DIFFUSEURS (en cours)

« Théâtre de la Maison du Peuple » Millau (12)
« MJC de Rodez » Rodez (12)
« ATP Villefranchois » Villefranche de Rouergue (12)
« Derrière le hublot » Capdenac (12)
« Théâtre municipal » Decazeville (12)
« Théâtre Sorano » Toulouse (31)
« Théâtre du Ring » Toulouse (31)
« Le Triangle » Huningue (68)
« Scène conventionnée » de Brive (19)
« Scène conventionnée » de Gueret (23)
« Scène nationale d'Albi » (81)
« L'apollo » Mazamet (81)
« Maison de la musique » Le Garric (81)
« Circa » Auch (32)...

LA CIE CREATION EPHEMERE

La Cie Création Éphémère est une compagnie de théâtre professionnelle créée en 1986 et gérée par l'association ACT 12 dont le but est de favoriser la création artistique liée au domaine du spectacle vivant.

La compagnie axe ses recherches sur la quête d'identité de l'homme moderne dans son lieu « **La Fabrick** ». Elle travaille sur des projets en direction du jeune public et du tout public. Elle monte plus particulièrement des textes contemporains et passe commande d'écritures à des auteurs.

« La Fabrick »

Une ancienne mégisserie au cœur même de Millau, une jachère devenue lieu d'accueil pour un public de théâtre. **La Fabrick...** pour un théâtre au présent. **La Fabrick**, ce n'est ni une salle de spectacle officielle, ni un laboratoire de recherche : elle est un lieu-dit de l'artisanat théâtral, le lieu du temps, de la justesse, le lieu du travail à façon, face à l'industrie lourde. Ranimer des lieux vides, lier des créateurs à la vie d'un quartier, réduire la fracture sociale. Nous avons rêvé « d'espaces perdus », de friches, de port d'attache, de nouveaux théâtres. Espace de doutes, de recherches, de répétitions et enfin de création. Lieu privilégié pour les comédiens de la compagnie. Fabriquer... Fabriquer un théâtre de nécessité et d'urgence... Théâtre espace de plaisir et champ d'expérience pour la vie. La création... elle est ce qui nous assemble et nous ressemble.

Renseignements sur les productions en tournée et autres... sur le site : www.creation-ephemere.com



Responsable artistique :

Philippe Flahaut // 06 07 17 49 34 / phflahaut@gmail.com

Chargé de production :

Fabien Méalet // 06 83 35 27 77 / fabien.mealet@gmail.com

Technique

Mickaël Vigier // 06 08 67 68 75 / mick.vigier@orange.fr

Cie Création Éphémère

LA FABRICK

9, rue de la saunerie – 12100 Millau

Tél. 05 65 61 08 96

email : contact@creation-ephemere.com

www.creation-ephemere.com